

Étienne Fletcher - *Jeu de mémoire*

L'écho d'une chanson, l'ombre d'un museau

J'ai écouté *Jeu de mémoire* et j'ai pleuré doucement,
Pas comme quand on est triste, mais quand on ressent.
Les mots d'Étienne, c'est comme des souvenirs en chanson,
Des images floues, des cœurs qui battent à l'unisson.
Il parle d'amour qui oublie les noms mais pas les émotions,
De mains qui se cherchent malgré la confusion.
Et l'instrumental ? Un murmure de brume au petit matin,
Un piano discret, comme s'il marchait sur la pointe des chagrins.
Des notes suspendues, à peine effleurées,
Comme si elles aussi hésitaient à se rappeler.
La guitare, timide, tisse des fils de lumière,
Elle n'impose rien, elle accompagne, légère.
Il y a du silence aussi, ce silence qui parle mieux que des mots,
Il creuse l'espace entre les phrases, comme un écho.
Oui, l'instru colle au texte comme une ombre fidèle,
Elle suit sans bruit, elle épouse, elle ensorcelle.
Moi, j'ai pensé à Lili, ma chienne partie trop tôt,
Son regard tendre, ses poils dorés, son museau chaud.
Elle ne parlait pas, mais elle disait tout,
Dans ses silences, je trouvais mon bout.
« Ton nom m'échappe, mais je sais que je t'aime »,
Ça m'a fait penser à elle, et c'est quand même...
Beau de savoir que l'amour survit à l'absence,
Même quand la mémoire fait une danse.
Je suis jeune, mais je sens ce vide-là,
Ce creux que même le temps n'effacera pas.
Cette chanson m'a brisée et recollée,
Comme une caresse d'étoile égarée.
Merci Étienne pour ces accords de lumière,
Jeu de mémoire restera dans ma chair.